

BULLETIN DES AGRICULTEURS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Siège social : 2, RUE SCRIBE, NANTES

TELEPHONE : 141.95 - 157.42

Pour la Publicité, s'adresser :
Publicité de l'Ouest et du Centre
11, Rue de la Fosse, NANTES

Organe du Syndicat Central et de sa Coopérative, de la Confédération Générale des Vignerons
des Syndicats de Producteurs de Chanvre et d'Osier, des Planteurs de Tabac
de la Société Mutuelle Agricole, des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères et Avicoles
et du Syndicat Départemental de Défense contre les Ennemis des Cultures

N° de nos Chèques Postaux Nantes :

6.015 pour le Syndicat Central,
205.10 pour la Coopérative,
235.34 pour la Société Mutuelle,
147.15 pour la Confédération des Vignerons,
270.81 pour le Syndicat de Défense.

Un Brin de Causette...



La France va t'y devenir le paradis des gangsters et les mœurs des bandits américains cent pour cent, vont-y prospérer chez nous, comme les champignons sur le fumier ?

Déjà les gazettes nous en comptent de belles chaque matin. Ren qu'à la capitale, d'après une quinzaine, on a pu lire dans les journaux : — Une hôtelière est attaquée dans son bureau, à 10 heures du soir, par deux malfaiteurs — Un M. Leplee est tué dedans son lit à 9 heures du matin — Deux barmanes sont assaillies par trois hommes — Une restauratrice Mme Garnier est ligotée et bâillonnée — La caissière du théâtre de l'Athénée est dévalisée en plein jour — Une banque de la rue Montmartre est visitée à midi 30, par des chevaliers de la Pince — Une pipelette est assaillie dans sa loge, par des jeunes bandits, qui lui arrachent l'argent des termes — Un chauffeur de taxi est dévalisé (hureux encore qu'on l'ait point assassiné) — Un Arabe enlève la caisse d'une commerçante — Un bandit saute à la gorge d'une femme et lui vole trois cents francs...

Pour une quinzaine, on voye que les bandits sont point en chômage et même que leurs actions remontent, en bons ra-tiboiseurs qui sont. Y a que les bijoutiers qu'avant point reçu leur visite. Patience !... Mais tout même, comme les mœurs changent avec les temps !

Aufois, les malfaiteurs étant des gars peureux, qu'opéraient la nuit, qui dévalaient au moindre bruit, qui fuyaient les quartiers éclairés. On apercevait leurs sinistres trombones, à long des rues, des quais, au coin des ponts, ou des chantiers déserts, guettant les passants attardés, pour leur faire le coup du père François. L'avaient une silhouette ben térouillante, avec une casquette, des rouflettes et un mégot... sans parler du coutelas à découper et du revolver à barrique.

An'hui, au siècle de la vitesse, les bandits sont des gens modernisés, habillés avec dernier chic, pantalons à pattes d'éléphant, feutres clairs, gants de pékinis et gros cigares — qui leur coûtent point cher ! L'ont terjourns à leur disposition une chouette conduite intérieure, en gens pressés qu'ivront, pour se déguiser en courant d'air. Leur audace les protège et c'est en plein midi qui l'opèrent, au milieu de la foule et du monde ébahis.

Les villes de province n'ont ren à envier à la capitale, pour leurs exploits et c'est point dit qu'un jour y commençant point à battre campagne, jusqu'à dans nos fermes... Ouvrons l'œil ! La pouliche avant fort à faire pour coffrer tout ces coquins. C'est des bêtes malfaisantes pour la société et c'est à se demander si qui aurait assez de places en prisons, pour les mettre tertous !

maître jennot

Fermeture des Bureaux

Du 1^{er} Mai au 1^{er} Octobre, les Bureaux du Syndicat à Nantes seront fermés le LUNDI MATIN.

La race Normande en Loire-Inférieure



Trois jeunes taureaux Normands, fils d'« Infernal » nés chez M. OLIVIER, aux Bouillons, à SAINT-PÈRE-EN-RETZ

Un Insecte indésirable : La Galéruque de l'Orme

Nous avons été questionnés, au sujet d'un tout petit coléoptère, qui dévore littéralement toutes les feuilles des ormes et les transforme en une fine dentelle. D'autre part, cet insecte envahit souvent, l'hiver, les habitations avoisinantes, se logeant dans les boissières, les meubles et tentures, et bien que n'y causant pas de dégâts, sa présence n'en est pas moins désagréable. Au printemps, il retourne de lui-même sur les ormes, pour se nourrir et s'y multiplier. En certains cas, il peut devenir un véritable fléau.

Il s'agit de la « Galéruque de l'Orme » (Galerucella luteola), coléoptère vivant exclusivement aux dépens de cet arbre. Sa ponte a lieu début mai et ses larves évoluent en juin-juillet. En août, apparaît une seconde génération d'adultes.

Pour les détruire, sur les petits ormes, on conseille des pulvérisations arsenicales (à 1 % d'arséniate), dans le courant de mai, pour empoisonner les larves. Mais ces pulvérisations ne sont possibles que pour les jeunes arbres, les autres étant trop difficiles à traiter par suite de leur hauteur. Une pulvérisation arsenicale, pour un orme de 15 mètres, nécessiterait en effet plus de 600 litres de solution, des appareils spéciaux à très haute pression et une main-d'œuvre experte. Il faut donc rechercher, pour les grands ormes, un autre moyen de destruction, moins coûteux et à la portée de chacun.

Une de nos adhérentes nous signale aimablement un nouveau procédé, découvert par M. Labague, savant professeur de Toulouse, spécialisé dans la lutte contre les insectes. Nous croyons utile d'en faire profiter nos lecteurs.

1^o — A un mètre du sol, on badigeonne au pinceau, tout le tour de l'arbre, d'une couche de coaltar, d'environ 0^m60 de haut. Ce coaltar empêche les chenilles de monter dans l'arbre et de dévorer les feuilles. Celles qui seront montées auparavant, se transformeront en chrysalides et tomberont autour de l'orme.

2^o — Il y aura lieu de surveiller cette chute et lorsqu'il y en aura beaucoup, on pourra arroser le sol, autour des troncs, avec la solution suivante :

1/2 litre d'huile d'arachide ;
500 grammes de farine ;
20 gouttes d'ammoniaque ;
100 litres d'eau.

Cette mixture revient, environ, à 4 francs les 100 litres.

3^o — Il faut encore, au dessous de la ceinture de coaltar, fixer un cercle de fil de fer, auquel on suspend deux ou trois paillassons à bouteilles, au moyen d'un simple crochet de fil de fer. Les insectes vont s'y abriter et aussi, lorsqu'ils sont au stade de chenilles, ces chenilles s'y cachent, quand elles n'ont pas réussi à franchir la ceinture de coaltar. De temps à autre, on vérifie les paillassons et on

les enlève pour les brûler avec leurs habitants. Si on désire qu'ils servent à nouveau, on peut les plonger dans de l'eau bouillante et les sécher ensuite.

On détruit ainsi des quantités d'insectes, mais il faut poursuivre ces opérations jusqu'à l'automne. Les galéruques préfèrent loger dans les paillassons, plutôt que dans les maisons. On estime, qu'en deux ans, on doit pouvoir entièrement s'en débarrasser.

Néanmoins ce procédé, simple et peu coûteux, pour être vraiment efficace, doit s'appliquer à tous les ormes du voisinage, sans exception. Et c'est là une nouvelle difficulté, d'obliger les voisins à traiter leurs arbres ! Quand les ormes bordent les routes, ou les avenues, il faut intervenir, soit près du Conseil général, soit près de la municipalité... mais il n'est point certain que l'on obtienne gain de cause.

La lutte contre les insectes et tous ennemis de nos végétaux, doit se poursuivre avec méthode et ténacité. Notre Syndicat de Défense y travaille sans relâche. A tous nos adhérents de nous y aider !

R. FAIVRE.

P.-S. — Nos adhérents ont intérêt à s'approvisionner dès maintenant en ARSENATE DE PLOMB, soit pour la lutte contre le doryphore, soit pour les arbres fruitiers, la vigne ou autres traitements. Ils en trouveront chez tous nos Agents, à un prix spécialement intéressant. A défaut, nous écrire à Nantes.

R. F.

La Défense des nos Paludiers

LE SEL FRANÇAIS ET LA CONCURRENCE ALGERIENNE

Les paludiers savent que le marché du sel est constamment menacé de surproduction. Les sels algériens, en particulier, en raison du bas prix de la main-d'œuvre, concurrencent dangereusement les sels de la métropole. M. de Montaigu s'est appliqué, par des interventions répétées, tant au ministère de l'Intérieur qu'au Gouvernement général de l'Algérie, à empêcher toute nouvelle exploitation de mines en Algérie. Une récente offensive avait été tenue en échec. Mais nous avons appris que le gouvernement aurait accordé un permis d'exploitation du rocher de sel d'El-Outaya.

M. Hubert de Montaigu est immédiatement intervenu par un télégramme adressé à M. Sarraut, en appuyant énergiquement celui de M. Bigaré, président de la Fédération Salicole. D'autre part, M. Linyer s'est rendu à Paris pour porter au ministère de l'Intérieur la protestation de l'Ouest Salicole.

LE XVI^e CONGRÈS des Allocations Familiales

Le 20 mai prochain aura lieu à Strasbourg, le XVI^e Congrès des Allocations Familiales. A cette occasion, la Fédération nationale des Caisses agricoles d'allocations familiales organisera, le 19 mai, une Journée des Agriculteurs, qui sera consacrée à l'étude de la question des allocations familiales dans les milieux ruraux.

La loi du 11 mars 1932 a posé le principe de l'affiliation obligatoire des employeurs de toutes professions aux Caisses de compensation, dont on sait qu'elles assurent le versement, aux salariés chargés de famille, d'allocations spéciales, calculées d'après le nombre de leurs enfants.

Depuis le 1^{er} octobre 1933, cette loi est entrée progressivement en vigueur dans la plupart des professions industrielles, commerciales et libérales.

Seuls, les ouvriers agricoles ne bénéficient pas encore des allocations familiales. Cette situation d'exception, si elle se prolongeait, causerait à l'agriculture un préjudice certain.

Il convient donc de poursuivre, avec la ferme volonté d'aboutir, l'étude d'une question qui est encore trop méconnue dans les milieux ruraux.

En vue de l'application de la loi aux exploitations agricoles, un règlement d'administration publique spécial à l'Agriculture est en voie d'élaboration ; un projet de texte a déjà été approuvé par la Commission supérieure des Allocations familiales et paraît devoir être incessamment soumis au Conseil d'Etat.

Tandis que se poursuit la procédure administrative, il importe que l'initiative privée multiplie les moyens d'information et prépare l'opinion, en même temps qu'elle précisera les modalités pratiques suivant lesquelles la réforme pourra s'accomplir dans les campagnes, sans heurter les habitudes, ni aggraver les difficultés de l'exploitation rurale.

Tel est l'objet de la Journée agricole du 19 mai. Les agriculteurs et les délégués des Groupements agricoles ont intérêt à y participer pour se tenir au courant de cette importante question et apporter aux problèmes qu'elle pose les solutions qui conviennent.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de la Fédération nationale des Caisses agricoles d'Allocations familiales, 81, rue Guyot, Paris (XVII^e).

LE PRIX D'ACHAT DES ALCOOLS DE VIN

Un décret publié au « Journal Officiel » du 21 avril modifie les prix d'achat des alcools de vin provenant de la distillation obligatoire. Les prix seront de 425 francs pour les 50 premiers hectolitres et 340 francs pour la partie des prestations comprise entre 50 et 150 hectolitres ; les prix d'achat des vins sont également fixés par le décret par référence à ces nouveaux prix des alcools.

Les Vins de France SE DÉFENDENT

Malgré les réglementations douanières et autres qui constituent des obstacles difficiles à vaincre, nos vins sont présents, et avec tous leurs charmes, aux manifestations de l'étranger, grâce au rayonnement du Comité National de Propagande en faveur du Vin.

C'est ainsi que ces jours derniers le stand des Vins de France à la Foire Internationale de Prague, eut le plus vif succès et fut inauguré par M. le président Baudouin, ainsi que les actualités Paramount viennent de nous en apporter un témoignage visible dans les nombreuses salles cinématographiques de leur circuit.

Nous apprenons par des dépêches d'une autre source qu'en un autre point de l'Europe, à Tallinn, dans les Pays Baltes, le Ministre de France a présidé une Fête des Vins de France qui s'est déroulée dans d'importants établissements de la ville et obtint le plus grand succès.

Ce sont là des nouvelles réconfortantes, dont il nous est agréable de donner la primeur à tous ceux qui sont directement intéressés à une énergique défense de nos marchés extérieurs.

Nous rappelons que le Comité National de propagande en faveur du Vin, comprend des représentants de toutes les régions de France. Notre région du Centre-Ouest y est représentée par des délégués de la Confédération Générale des Vignerons du Centre et de l'Ouest.

Arrachage Facultatif des Vignes et Déclarations des Stocks en Caves

D'une loi parue au « Journal Officiel » du 29 mars 1936, nous extrayons les articles ci-dessous, susceptibles d'intéresser les vignerons :

Art. 2. — Le terme prévu à l'article 26, paragraphe 1^{er}, pour la remise des déclarations d'arrachages volontaires de vignes, est prorogé jusqu'au 20 octobre 1936. Sont, en conséquence, prolongés d'une année, les délais particuliers fixés par les articles 27, paragraphe 2, 33, paragraphe 4, et 38, paragraphe 1^{er}.

Les demandes d'arrachages présentées dans chaque département, conformément aux dispositions du paragraphe qui précède, seront soumises à la commission prévue à l'article 29, paragraphe 1^{er}, du décret-loi du 30 juillet 1935.

Art. 3. — La durée de la servitude prévue aux articles 26, 28, 35 et 38 et fixée initialement à trente ans, est ramenée à quinze ans.

Ladite servitude sera complétée du 30 novembre 1935 pour les arrachages opérés avant le 30 juin 1936, et du 30 novembre 1936 pour les arrachages réalisés après le 30 juin 1936. Il en sera de même à l'égard de la servitude quinquennale prévue à l'article 26.

Les arrachages obligatoires seront assortis d'une servitude trentenaire.

Art. 4. — Pour tous les arrachages volontaires de vignes réalisés après le 30 juin 1936, les indemnités attribuées aux viticulteurs, dans les conditions fixées par les décrets rendus en exécution de l'article 40, pourront être réduites de 20 p. 100. D'autre part, les dépenses partielles de blocage et de distillation qui pourront être accordées, dans ce cas, s'appliqueront seulement aux récoltes qui suivront les arrachages.

Les dispositions qui précèdent ne sont pas applicables aux viticulteurs qui, par déclarations souscrites le 1^{er} juin 1936 au plus tard, auront manifesté leur intention de procéder à des arrachages volontaires assortis de la servitude de quinze ans. Ces déclarations seront irrévocables et les intéressés devront accepter le type d'indemnité à leur choix. Tout défaut d'arrachage sera sanctionné dans les conditions fixées au deuxième paragraphe de l'article 40.

Art. 7. — L'article 178 du code des contributions indirectes est complété comme suit :

« LA DECLARATION DES STOCKS ANTERIEURS RESTANT DANS LES CAVES DOIT ETRE SOUSCRITE TOUTS LES ANS AVANT LE 1^{er} OCTOBRE AU PLUS TARD. »

Le XVIII^e CONGRÈS de l'Agriculture Française

Le XVIII^e Congrès de l'agriculture française, organisé par la Confédération Nationale des Associations agricoles (33, rue d'Amsterdam, Paris-8^e) est ouvert à tous les groupements agricoles. Il se tiendra à Dijon (Côte-d'Or) les 14, 15 et 16 mai. L'ordre du jour comporte notamment :

— Allocation d'ouverture de M. A. Toussaint, président de l'Union du Centre-Est des Syndicats agricoles et viticoles ;

— Discours de M. Jules Gautier, président de la C. N. A. A. ;

— Rapport du secrétaire adjoint de la C. N. A. A. sur l'activité des organisations agricoles depuis le dernier congrès et situation présente de l'agriculture ;

— Suivront des rapports sur les appellations d'origine des vins, sur l'agriculture en Côte-d'Or, sur l'anémie infectieuse des équides, sur les grands problèmes économiques vus sous l'angle agricole, sur les institutions officielles internationales dans leurs rapports avec l'agriculture (S. D. N., B. I. T., Institut International d'Agriculture de Rome), sur les relations économiques de la métropole et des territoires français d'outre-mer, enfin sur les questions financières et monétaires dans leurs rapports avec l'agriculture.

Les inscriptions sont reçues au siège de la Confédération, 33, rue d'Amsterdam, Paris-8^e, qui adresse gratuitement le programme complet du Congrès, les formules d'adhésion et les demandes nécessaires pour obtenir des réductions sur les chemins de fer.

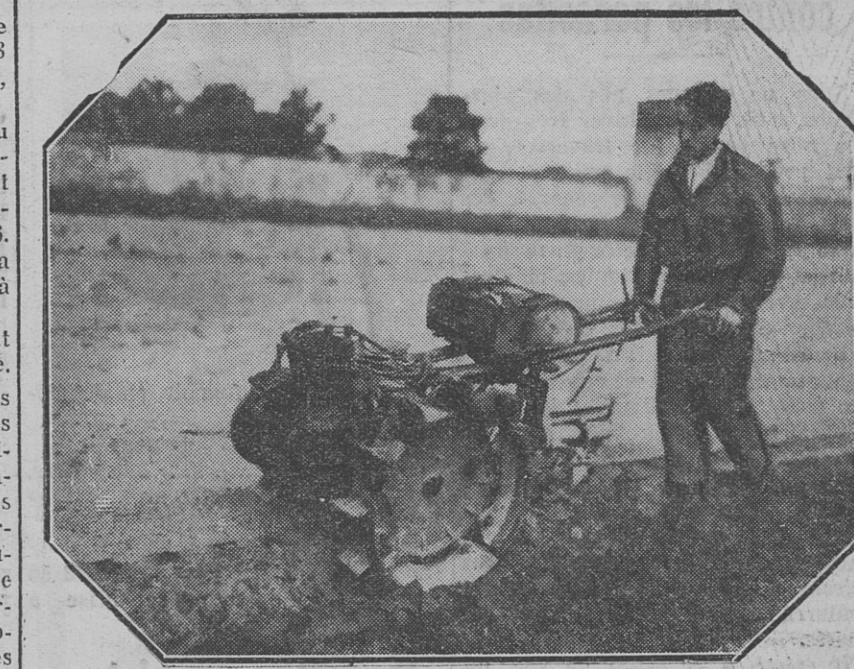
Si vous voulez vaincre, groupez-vous autour de nous, soutenez votre Syndicat et fortifiez-le en lui faisant de nouveaux adhérents.

La Démonstration de Motoculture au Grand-Blottereau

Le samedi 11 avril a eu lieu dans le parc du Grand-Blottereau, une démonstration de motoculture organisée par les Chemins de fer de l'Etat, sous la direction de M. Berger, ingénieur agronome, appartenant au Service agricole de cette Compagnie. Cette manifestation a été suivie avec beaucoup d'intérêt par de nombreux maraîchers, horticulteurs et vigne-

des villes, où l'on pratique la culture semi-maraîchère et où l'on s'efforce en même temps d'entretenir le plus grand nombre possible d'animaux laitiers.

Plusieurs motoculteurs et deux treuils avaient été amenés au Grand-Blottereau par quelques-uns des constructeurs précités, et les maîtres Somua et Simar. Il est inutile



rons de la région. Grâce au temps favorable, les constructeurs ont pu faire fonctionner leurs appareils dans les meilleures conditions et les assistants ont eu ainsi le loisir d'examiner en plein travail les instruments exposés précédemment dans les stands de la Foire Commerciale.

Quatre constructeurs : Curtis, Simar, Pégasse et Perrussel, ont présenté des tracteurs pour labours profonds. Certains d'entre eux, particulièrement maniables et résistants, sont capables d'exécuter promptement et avec une assez faible consommation de combustible, des labours atteignant 30 à 35 cm. de profondeur. Dans notre département, de tels appareils pourraient, en période économique favorable, rendre d'appréciables services dans les petites fermes situées aux environs

d'insister sur les avantages offerts par les motoculteurs dans la région nantaise. L'économie de temps et de main-d'œuvre qu'ils procurent les ont fait adopter par de nombreux maraîchers. Il en est surtout ainsi pour les appareils à fraises, qui permettent d'ameublir rapidement et de façon parfaite la couche superficielle du sol le plus souvent allégée par un apport de sable.

En terminant, il convient de féliciter tous ceux qui ont contribué au succès de cette démonstration, au cours de laquelle les intéressés ont pu se faire une idée plus précise des commodités que la motoculture moderne met à leur disposition.

M. LE BOT,

Professeur d'agriculture adjoint à la Direction des Services agricoles



VINS DE TOURAINE : La Foire aux Vins, de la Grande Semaine de Tours, se tiendra du 9 au 17 mai, sous les auspices de l'Union Viticole, du Département et de la Ville de Tours.

A SAINT-NAZAIRE : La Foire Commerciale et Agricole se tiendra du 20 mai au 2 juin.

FÊTE DES VINS DE FRANCE : La 14^e Fête nationale des Vins de France se tiendra cette année à Colmar (Haut-Rhin) les 21, 22 et 23 mai. Rappelons que les premières fêtes eurent lieu successivement à Mâcon, Bordeaux et Reims. En 1937, cette Fête nationale aura lieu à Angers.

PRIX OENOLOGIQUE. — M. Jules Badin, critique littéraire, vient de se voir décerner le Grand Prix de l'Ordre international du vin, pour un manuscrit en collaboration avec M. Jean Talley : Les Hommes de la Vigne, histoire d'une famille de vignerons méridionaux au cours des siècles.

EXPORTATIONS DE BEURRE : M. Paul Thellier, ministre de l'Agriculture, vient de décider la reprise des exportations de beurre et de fixer à 7 francs par kilo l'allocation allouée aux exportateurs.

LE PLUS GROS ŒUF : C'est, croit-on, celui qui a été pondu par une Leghorn blanche de trois ans, à l'Elevage des Pigeons (Var) : il pèse 320 grammes. Cette poule pesait 1 kil. 900 à dix mois et pondait souvent des œufs de 80 à 100 grammes.

Les Hirondelles

Elles vont nous revenir, messagères des beaux jours, et... auxiliaires précieuses de nos jardins, car l'hirondelle — qui semble vivre de peu — a un appétit considérable.

Un Allemand vient de s'attacher à l'étude des mœurs des hirondelles. Il a constaté que pendant seize heures par jour, un couple d'hirondelles chasse les insectes. Chaque oiseau porte la becquée aux petits à raison de dix insectes chaque fois, et ceci six cent quarante fois par jour, ce qui fait vingt becquées par heure.

La consommation quotidienne d'insectes devient énorme, puisqu'un couple d'hirondelles détruit 6.400 insectes par jour, pour les petits, et autant pour lui-même...

Contre la "Maladie du cœur de la betterave" Essayez le 8/13/19 P.E.C. spécial.

Moyens de lutte contre le Doryphore

AVANTAGES des POUDRAGES

Au début de l'invasion du doryphore, les cultivateurs ne possèdent pas de produits à base d'arsenic, insecticide efficace, mais ne devant être utilisé qu'avec prudence et toujours en pulvérisations. Un grand progrès a été réalisé lors de la mise au point de poudres non toxiques pour l'homme, les animaux domestiques et le gibier.

Outre le grand avantage qu'il y a à manipuler un produit sans danger (ce qui dispense de prendre aucune précaution spéciale), l'épandage de poudres présente un intérêt certain. Les poudrages sont en effet plus simples et plus rapides que les pulvérisations.

Simplicité, car il n'y a pas de charrois d'eau à faire, pas de mélanges à effectuer, pas de récipients à nettoyer.

Rapidité, car le produit est toujours prêt à être utilisé directement : on peut traiter immédiatement et sans perte de temps dès que l'on voit les doryphores.

Mais les poudrages sont également économiques : ils permettent de ne mettre en œuvre que la quantité d'insecticide strictement nécessaire pour effectuer le traitement. Pour atteindre parfaitement ce but, il est préférable, par suite de la finesse des poudres insecticides et des faibles doses à répandre à l'hectare, d'employer des poudres spécialement conçues à cet effet et dont on trouve actuellement d'excellents modèles dans le commerce. A défaut, on devra régler les appareils ordinaires au plus faible débit.

Parmi les poudres insecticides modernes, les plus employées sont à base de plantes à roténone broyées, de fluosilicate de baryum, ou des deux réunis. Ce sont ces dernières, sites fluoroténonées qui jusqu'à présent ont donné les meilleurs résultats.

Nous indiquerons dans un prochain article, les raisons de leur efficacité remarquable.

J. DE LA VERRIE, Ingénieur agronome.

Précautions de Printemps contre les parasites

Nous ne sommes pas des alarmistes, mais après l'hiver très doux que nous venons de traverser, on peut prévoir pour le printemps et l'été une recrudescence générale des parasites. Aussi est-il grand temps de se préoccuper de cette grave question et de prendre toutes mesures pour protéger efficacement fruits, légumes, fleurs, plantes et arbres.

Il est aujourd'hui admis que le meilleur traitement est constitué par des pulvérisations d'huiles blanches minérales qui, enrobant l'insecte dans une mince pellicule, le tue par asphyxie. Ne vous avisez pas, cependant, d'employer une huile minérale quelconque, qui pourrait donner des résultats médiocres en vous faisant courir le risque de taches et brûlures aux feuillages ou aux arbres traités.

Il existe, à ce point de vue, un produit d'origine américaine, mais qui est maintenant fabriqué en France, qui joint à une efficacité insecticide remarquable, l'avantage d'être complètement inoffensif pour l'homme et sans aucun risque de brûlure pour les végétaux. C'est le Volck, produit à base d'huiles blanches minérales qui depuis bientôt trente ans est employé avec le plus grand succès dans les vastes vergers de la Californie.

Pour obtenir des renseignements précis sur le Volck et ses nombreuses applications, ainsi que des conseils de savants agronomes éprouvés, écrivez tout de suite au fabricant du produit en France : La Standard Française des Pétroles (département Volck), 82, avenue des Champs-Élysées, Paris, qui se fera un plaisir de vous adresser toutes indications pour les traitements à effectuer.

Le Sulfure de Calcium et son utilisation en Agriculture

La lutte contre les parasites souterrains de toutes natures qui attaquent les plantes cultivées est une des préoccupations dominantes du monde agricole.

Contre ces ennemis redoutables, les moyens d'action, qui étaient jusqu'à présent assez restreints, se sont enrichis d'un produit remarquable : le sulfure de calcium, dont la facilité d'emploi et la multiplicité des effets doivent retenir l'attention.

Le sulfure de calcium se présente sous la forme d'une poudre ; cette poudre incorporée au sol par un léger labour, un bêchage, un hersage ou même un simple coup de rateau, se décompose lentement en donnant naissance à un gaz : l'hydrogène sulfuré.

Ce gaz, plus lourd que l'air, pénètre dans la terre, au fur et à mesure de sa formation ; éminemment toxique pour toutes les formes d'insectes et de myriapodes qui habitent le sol, il amène promptement leur mort.

Anticryptogamique énergique, il détruit également les champignons parasites qui affectent les racines. L'emploi du sulfure de calcium est donc indiqué contre pucerons, doryphore, courtilières, charançons, vers blancs et gris, mille-pattes et toutes larves souterraines, comme aussi contre pourridié, rhizoctome, hernie du chou, etc...

Ces effets, extrêmement importants et intéressants, ne sont pas les seuls qui sont dus au sulfure de calcium ; l'hydrogène sulfuré qu'il engendre produit aussi une véritable désinfection, son action hautement réductrice neutralisant les toxines et tuant les protozoaires qui infectent le sol.

Or, toxines et protozoaires sont les ennemis des bactéries nitrifiantes et ammonifiantes qui doivent assurer la fixation de l'azote de l'air et la transformation des matières organiques en complexes assimilables. Débarassés de ces ennemis, ces bactéries se multiplient sans obstacles et, par cela même, redonnent au sol fatigué une fertilité sans exemple.

Cet ensemble de propriétés remarquables justifie bien l'intérêt que doit soulever le sulfure de calcium. Son emploi facile et économique, ses effets puissants et rapides en imposent l'essai toutes les fois que l'on devra rechercher la destruction des parasites souterrains, la désinfection et la fertilisation nouvelle des sols fatigués.

Sur toutes vos prochaines cultures fourragères, vous obtiendrez un meilleur rendement en qualité et quantité, précocité et conservation... Si vous utilisez le bon engrais complet PHOSAMO.

Encouragement à la Culture du Lin

Le « Journal Officiel » du 26 avril publie le décret suivant :

Article premier. — Les paragraphes 1^{er} et 2 de l'article premier du décret du 1^{er} juin 1932 sont remplacés par le texte suivant :

« A partir de l'année 1936, les lin-culteurs devront remettre chaque année, en double exemplaire, au maire de leur commune, du 15 au 31 mai, une déclaration de récolte conforme au modèle 1 ci-annexé, relative à la récolte en terre de l'année en cours.

« Un exemplaire de cette déclaration, certifié exact par l'autorité municipale, sera remis aux déclarations qui, par l'intermédiaire de leurs syndicats agricoles ou associations professionnelles départementales ou tout au moins régionales, devront le faire parvenir avant le 5 juin, délai de rigueur, à l'un des groupements agréés par le ministre de l'Agriculture, pour la présentation des dossiers de demandes de prime. »

Art. 2. — Le paragraphe 5 de l'article 1^{er} du décret du 1^{er} juin 1932 est remplacé par le texte suivant :

« Les déclarations de stock modèle 11 bis devront être remises par les déclarants à leurs syndicats agricoles ou associations professionnelles départementales ou tout au moins régionales, qui devront les centraliser et les faire parvenir, avant le 20 juin, délai de rigueur, à l'un des groupements agréés par le ministre de l'Agriculture. »

Contre la "Maladie du cœur de la betterave" Essayez le 8/13/19 P.E.C. spécial.

PASSEZ D'HEUREUX DIMANCHES

dans l'une des localités suivantes en utilisant les

BILLET DE FIN DE SEMAINE

avec 40 % de réduction que le P.O.-Midi met à votre disposition du 3 avril au 18 octobre au départ de Nantes pour : Oudon — Ancenis — Anetz — Varades — Montreuil — Ingrand-sur-Loire — Champtocé-sur-Loire.

Validité : du vendredi à midi au dimanche à 24 heures ou du samedi au lundi à 24 heures.

Des validités spéciales sont prévues à l'occasion des fêtes légales.

Tous renseignements complémentaires vous seront donnés par les lars P.O.-Midi.

Le billet de fin de semaine assure plaisir et santé.

LES PIONNIERS DU RENDEMENT LAITIER

Nous avons souvent entretenu nos lecteurs de la question très passionnante de la sélection laitière. Ils ne nous en voudront pas d'y revenir à nouveau, la crise aiguë que nous traversons laissant toujours à un tel sujet son intérêt de première importance.

Aussi avons-nous, à l'annonce pour le 28 mai de sa célèbre « Vente sous les pommiers », voulu nous rendre au Centre d'apprentissage agricole de Boslon, à Quittes (Eure), pour nous documenter auprès d'un des meilleurs éleveurs de « Race Normande pure ».

A TEMPS NOUVEAUX MOYENS NOUVEAUX

Où est le temps où le cultivateur pouvait vivre heureux avec des vaches à rendements de chèvres.

La peine ne comptait pas, la main-d'œuvre peu onéreuse, et les charges de la culture assez supportables.

Puis la crise est venue ; le lait n'a pu suivre, dans leur hausse, l'ascension des prix de la main-d'œuvre, de la nourriture, des loyers, et autres composantes de son prix de revient.

C'est alors que, visant droit au but, les pionniers de l'élevage normand s'attachèrent à chercher les meilleurs sujets de leur race pour constituer des étables où l'on peut dire que chaque vache arrive à donner environ trois fois le rendement des vaches primitives, permettant d'avoir la même quantité de lait avec trois fois moins d'animaux.

Est-il besoin d'insister sur l'économie de nourriture, de temps, de soins et de capital engagé.

Est-ce possible. On pourrait en douter, mais il faut s'incliner devant les chiffres établis par les Syndicats de contrôle laitier.

Ceux-ci, guides sûrs, permettent de connaître la valeur d'un animal sans conteste et sans erreur, d'autant que l'institution du supercontrôle vient recouper et homologuer les résultats.

Ces résultats on peut les lire sur la notice-catalogue, envoyée par le Centre sur simple demande. Des vaches donnent 26 à 27 litres de beurre par semaine, plusieurs d'entre elles ont des rendements annuels de 6 à 8.000 litres de lait, et trois des meilleures sont primées au « Concours de la meilleure vache de France. » Voilà qui force l'admiration.

IMITONS

Pourquoi n'imitons-nous pas. S'il n'est pas très aisé de trier soi-même des animaux hors de pair parmi d'innombrables sujets, pourquoi ne pas s'avancer sur le terrain défriché.

Y a-t-il donc un tel écart de prix entre la fille d'une de ces vaches remarquables, et celle d'une quelconque bête à cornes. Nous ne le trouvons pas ; mais il y a un moyen à la portée de tous et qui nous semble vraiment économique et à encourager. C'est le taureau « raceur-laitier ».

La longue expérience des Syndicats de Contrôle a nettement démontré que l'hérédité laitière se transmet surtout par le père que par la mère et, c'est un considérable avantage. En effet si une bonne laitière peut donner une génisse laitière, un taureau « raceur-laitier » donnera autant de génisses laitières qu'il produira de filles.

On peut avec lui créer l'étable améliorée dans le temps le plus court.

Les premiers agriculteurs qui auront ainsi amélioré leur cheptel soit par taureau, soit par génisses à hérédités laitières, seront les mieux partagés. Nous savons que nombre de nos lecteurs sont du groupe d'élite de ces précurseurs et nous les en félicitons.

T. L. C.

Ingénieur agronome.

BACHES

Une bonne bache est la meilleure assurance contre la pluie

Double couture, coins renforcés, mailles cuivre tous les mètres, 1^{er} 50 de corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les larges, au choix du preneur. Marques comprises, marchandise rendue FRANCO TOUTES GARES de Loire-Inférieure.

Pour le mètre carré confectionné :

Jute : vert gras.....	11 60
Lin et Jute : vert gras.....	12 30
Lin : vert gras.....	14 »
Chanvre : N° 1 vert gras ou cachou enduit.....	15 20
— N° 2 vert gras ou cachou enduit.....	17 50
— N° 3 vert gras.....	19 30
Coton : A vert gras.....	13 50
— B vert gras ou cachou.....	15 50
— C vert gras.....	16 50
— D vert gras.....	18 30

Passer les commandes au Syndicat.

Ne pas oublier d'indiquer l'inscription, ou sinon, les baches seront adressées sans marque.

Contre la "Maladie du cœur de la betterave" Essayez le 8/13/19 P.E.C. spécial.



LES FRUITS PIERREUX

Parmi les tares de notre production fruitière, il en est une qui nous fait le plus grand tort sur les marchés, c'est la lithiase ou plus vulgairement la pierre des poires. Cette maladie, qui déforme et mameleonne le fruit, se présente dans la pulpe sous forme d'ilots pierreux très désagréables pour le consommateur.

Elle est due aux piqûres de petites punaises, connues sous le nom de Calocoris, et a fait l'objet, tant en France qu'à l'étranger, de recherches récentes qui ont permis de déterminer dans une certaine mesure comment se développaient ces nodules pierreux ; ceux-ci seraient provoqués par un manque de croissance de la pulpe autour de cellules sclérotisées dans le fond des cavités créées par les piqûres de l'insecte, et seraient le résultat d'une réaction du fruit à l'action irritante de la salive de l'insecte.

Si cette tare du fruit est beaucoup moins fréquente que le Ver ou Carapace et que la Tavelure, qui détermine des craquelures, et comme la Lithiase des déformations, elle n'en constitue pas moins un fléau redoutable dans les vergers où elle sévit. Il ne se passe pas d'année sans qu'on ait à s'en plaindre, d'ailleurs de la région parisienne, du Sud-Est, du Nord ou de la Normandie. Elle est capable d'entraîner 50 % de la récolte de poires, comme l'a signalé, il y a une dizaine d'années, notre collègue Bernard Trouvelot, qui en a fait l'étude en Seine-et-Oise. Nous en avons personnellement constaté maintes fois les désastreux effets, notamment dans les cultures fruitières de la région d'Orléans.

Que nous savons de sa genèse, et de la vie des insectes qui en sont la cause, nous permet maintenant d'y parer ; comme, d'autre part, le printemps est l'époque la plus favorable pour les détruire, le moment est particulièrement bien choisi pour en parler.

La lithiase des poires est imputable aux larves des Calocoris ; l'insecte parfait qui vit sur des plantes diverses, notamment des Rosacées, se trouve en juillet ; les piqûres des fruits sont donc effectuées en mai et juin. Le Calocoris fulvomaculatus, qui est l'espèce la plus répandue dans la région du Nord-Ouest, est un insecte allongé, aux pattes longues et grêles, avec antennes coudées, comme tous les Capsides, il a six à sept millimètres de long et sa couleur est assez variable : elle va du jaune clair au brun foncé. Les ailes sont bien développées. Les œufs blancs naissent l'hiver et ont été signalés dans les fentes des écorces, ce qui justifie l'action des traitements d'hiver à leur égard, mais il est probable, étant donnée la diversité des plantes sur lesquelles ces insectes vivent, que leur dissémination est assez grande. Quoi qu'il en soit, nous voyons les larves apparaître dans nos vergers, dès la fin d'avril ; elles sont également de couleur assez variable, mais normalement plus foncée, certaines mêmes sont rouge brique ; elles ont de longues pattes grêles et portent comme les adultes de grandes antennes coudées, mais elles ont le corps beaucoup plus court, proportionnellement à leur taille. Elles se montrent très agiles, cherchent à se dissimuler dès qu'on les approche, et se laissent tomber, si l'on veut les saisir. Elles sucent les feuilles, à l'envers desquelles on les trouve fréquemment, mais ne deviennent dangereuses qu'après la floraison, lorsqu'elles ponctionnent les jeunes fruits en y enfonçant profondément leur rostre ; les dégâts cessent en juin, et ne se manifestent que beaucoup plus tard, quand les Capsides ont quitté les poiriers : ils deviennent très apparents au moment de la récolte.

Dans le Sud-Est et en Suisse, on trouve une espèce très voisine, qui cause des déformations analogues : le Calocoris biclavatus, qui a deux générations par an. Lors de nos voyages en Angleterre, nous avons eu l'occasion de voir des attaques de Capsides sur les pommiers ; nos informations manquent à cet égard en France : nous recevons avec plaisir les précisions, qui pourraient nous être données dans cet ordre d'idées. Il s'agit, en effet, de dégâts d'espèces très voisines des Calocoris, qui existent en France, mais ne paraissent pas s'y montrer dangereuses.

Barattes métalliques

Munies d'un thermomètre formant corps avec l'appareil, permettant l'été de la remplir d'eau fraîche et d'obtenir un beurre absolument ferme. L'hiver on y met de l'eau tiède pour ramener la température de la crème à environ 15 ou 16 degrés. Celle-ci est mise en mouvement par six palettes.

Contenance 14 litres..... 108 fr
— 18 —..... 116 »
— 22 —..... 120 »
— 30 —..... 174 »
— 40 —..... 189 »

Prix départ Nantes et remise à nos adhérents.

A dépense égale en argent, n'oubliez pas que c'est l'engrais complet obtenu par combinaison chimique PHOSAMO, qui, sur toutes cultures vous donnera les meilleurs résultats.

perles considérables. Une surveillance très étroite s'impose.

L'application régulière des traitements d'hiver aux huiles minérales ou aux colorants permettra déjà de détruire les œufs, qui auraient été pondus sur les écorces, mais étant donnée la dispersion des Capsides, ils ne suffisent pas ; il faut intervenir par des traitements énergiques, dès la première quinzaine de mai, si l'on constate la présence de larves sur les poiriers.

Comme on est en face d'un insecte suceur, qui est très mobile, il est indispensable d'utiliser un insecticide de contact très actif ; en effet, dès qu'on dirige le jet du pulvérisateur sur l'arbre envahi, aux premières gouttes l'insecte se laisse tomber et échappe ainsi au traitement. Les auteurs anglais préconisent les pulvérisations nicotiques à la dose de un litre de nicotine titrée à 500 pour 100 litres d'eau. Le prix de revient étant assez élevé, on a tendance à lui substituer les émulsions d'huile blanche ou d'huile végétale à 1 %, additionnées de 100 grammes de sulfate de nicotine titrée à 500, ou 500 grammes de sulfate de nicotine titrée à 100. Le traitement doit être répété une quinzaine de jours plus tard, pour atteindre les Capsides qui auraient échappé à la première application.

Nous signalons également les bons résultats obtenus sous notre climat avec la bouillie sulfocalcique, employée au printemps pour la lutte contre la Tavelure ; si elle ne tue pas les Capsides, elle a au moins une action insecticide ; à l'effet mécanique du traitement s'ajoutent les émanations sulfureuses, qui éloignent les insectes et les incitent à rechercher d'autres plantes nourricières. Les Capsides, ayant la possibilité de vivre sur d'autres plantes, quittent le verger et la récolte des fruits est sauvée.

Nous sommes persuadé que si des traitements de cette nature étaient effectués chaque printemps sur tous les poiriers, nous aurions un pourcentage très faible de fruits pierreux. La défense du verger est une question d'opportunité, de persévérance et de vigilance.

Robert REGNIER, Directeur de la Station de Zoologie, (Syndicat Agricole de la Seine-Inférieure).

Cours des Bois sur pied

RÉGION OUEST

(Centre-Ouest, Bretagne, Normandie, Anjou, Limousin, Charentes)

Acacia, 40 à 80 ; — Châtaignier, sciage, 60 à 100 ; — Chêne : 1^{er} choix menuiserie et ébénisterie, 80-120, 50 à 80 ; 120-160, 70 à 130 ; 160-220, 95 à 160 ; 200 et plus, 100 à 200 ; 2^e choix

Contre la "Maladie du cœur de la betterave" Essayez le 8/13/19 P.E.C. spécial.

charpente et wagnage, 80-120, 30 à 70 ; 120-160, 70 à 120 ; 160-200, 75 à 150 ; 200 et plus, 100 à 160. — Chêne champêtre, 110 à 140. — Epicéa (sciage) menuiserie, 40 à 60 ; charpente, 30 à 50. — Frêne, qualité charpente, 80 à 140. — Hêtre de futaie, 80-120, 40 à 60 ; 120-160, 60 à 90 ; 160 et plus, 70 à 120. — Hêtre de taillis sous futaie, 80-120, 25 à 50 ; 120-160, 30 à 75 ; 160 et plus, 40 à 100. — Noyer, 100-150, 200 à 350 ; 150-200, 300 à 400 ; 200 et plus, 350 à 450. — Orme franc, 30 à 80. — Orme tortillard, 50 à 100. — Peuplier, qualité sciage, 50 à 70 ; qualité emballage, 30 à 40. — Pin Laricio de Corse, 15 à 45. — Pin maritime, sciage, 10 à 20. — Pin sylvestre et noir d'Autriche : qualité sciage, 20 à 30 ; qualité mines, 10 à 20. — Sapin (sciage), menuiserie, 35 à 50 ; charpente, 30 à 45.

Les cours ci-dessus s'entendent au mètre cube « grume » dit « réel » (volume géométrique) ; pour avoir les prix de 1/4 s/d, 1/5 d. : appliquer les prix correspondants. Les cours ne sont pas absolus, ils peuvent varier d'une région à l'autre suivant la quantité des bois, leur renommée, leur provenance, leur grosseur, leur hauteur, l'offre et la demande, la distance des gares, ports ou lieux d'utilisation et surtout suivant l'exploitabilité bonne, médiocre ou mauvaise desdits bois.

Ils s'entendent pour tout l'arbre jusqu'à découpe marchande. Le prix des bois de mines feuillus s'entend au mètre cube réel et sur pied.

Le prix des bois de feu s'entend au stère (avec vides intersticiels).

Pierre CHAUDE, Expert forestier.

Machines Agricoles

Pulvérisateurs à dos

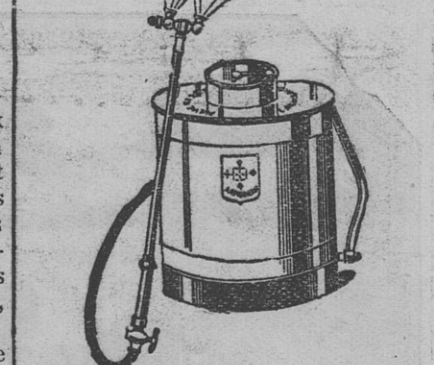
Indispensables dans toute exploitation ; pour le traitement des arbres fruitiers, la destruction des mauvaises herbes dans les blés, la lutte contre le doryphore, le traitement de la vigne, la désinfection des étables, écuries, etc... Contenance 15 litres, fabrication très robuste.

Prix net pour nos adhérents, FRANCO gare du destinataire :

En CUIVRE ROUGE..... 134 fr.

En CUIVRE PLOMBÉ..... 139 »

Remise de 5 francs par appareil pris à Nantes.



Nous pouvons fournir en supplément :

Rampe plombée à 3 jets pour l'acide..... 25 fr.

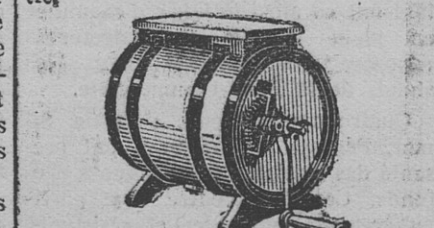
Lance cuivre avec jet à arc..... 18 »

Lance cuivre avec jet Gobet pour arbres fruitiers, vigne, pommes de terre, etc..... 13 50

Prix net, marchandise prise à Nantes.

Barattes en chêne

BARATTES FIXES à double vitesse, tonneau chêne premier choix. Fabrication soignée, marche garantie.



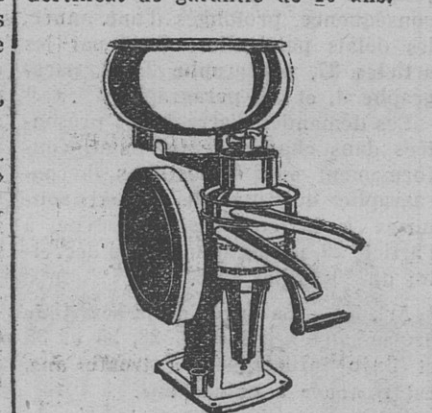
10 litres, 165 fr. ; 20 litres, 175 fr. ; 30 litres, 190 fr. ; 40 litres, 210 fr. ; 50 litres, 230 fr. ; 60 litres, 260 fr. ; 80 litres, 305 fr. ; 100 litres, 350 fr.

Prix départ usine. — Remise aux adhérents.

BARATTES CULBUTANTES sur demande depuis 380 francs départ.

Ecrémeuses

Nouveaux modèles robustes, munis des derniers perfectionnements. Construction soignée, la seule avec bassin d'huile intégral. Ecrémage parfait. Certificat de garantie de 10 ans.



80 litres, bassin central...	850 fr.
115 — — — — —	1.040 »
115 — bassin déporté...	1.120 »
150 — — — — —	1.340 »
225 — — — — —	1.720 »

Remise intéressante à nos adhérents. Réparations et pièces de rechange assurées par le Syndicat, à Nantes.

Ronces galvanisées

Deux picots		Quatre picots	
Fils N°	Ecart. 11 cm.	Ecart. 6 cm.	Ecart. 11 cm.
13	12 90	14 20	14 60
14	14 60	16 »	16 20
15	17 10	18 80	19 20
16	20 »	22 30	22 55

Prix net du rouleau de 100 mètres, départ usine ; ou départ Nantes, avec majoration de 1 franc par rouleau, suivant sortes demandées et disponibilités.

Fils de Fer

Fils galvanisés, spéciaux pour vignes, en boîtes irrégulières.

		les 100 kilo.
N° 14 (35 ^m environ au kilo).		172 fr.
N° 15 (30 ^m — — — — —)	— —	169 »
N° 16 (25 ^m — — — — —)	— —	165 »
N° 17 (20 ^m — — — — —)	— —	163 »

Ces prix s'entendent nets, sans remise, pour nos adhérents.

Pour boîtes réglées à 5 kilos, majoration de 10 fr. par 100 kilos.

Tarares

TARARES CRIBLEURS munis de cinq grilles et deux cribles ; modèles sérieux se faisant avec ferrure à droite, ferrure à gauche, ou ferrure d'angle, au choix :

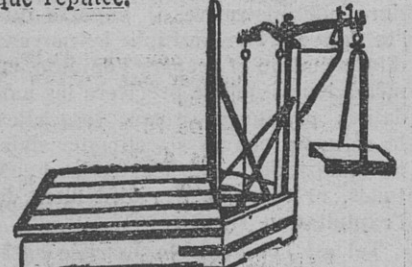
Débit	Largeur	Prix
8 à 12 hectolitres	0 ^m 65	275 fr.
12 à 16 —	0 ^m 70	300 »
20 à 25 —	0 ^m 82	345 »
25 à 30 —	0 ^m 86	370 »
30 à 35 —	0 ^m 90	395 »
35 à 40 —	1 ^m	425 »
40 à 45 —	1 ^m 10	450 »

Ces prix s'entendent franco gares grands réseaux. Remise à nos adhérents.

Modèles Ensacheurs-Cribleurs sur demande et tous autres modèles.

Bascules décimales

Bonne construction courante. Marque réputée.



Forces	Poids	Chêne verni	Renforcé
100 kil.	140 fr.	160 fr.	180 fr.
200 —	165 »	190 »	210 »
300 —	195 »	235 »	265 »
500 —	275 »	335 »	375 »

MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 27 Avril 1936

ANIMAUX	Amiens	Beaune	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette	PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif
Bœufs.....	2.864	2.750	6 70 5 80 4 70 7 40	4 02 3 20 2 35 4 58
Vaches.....	1.821	1.730	6 50 5 40 4 40 8 10	3 90 2 97 2 20 5 18
Taureaux.....	510	500	5 10 4 70 4 20 5 50	3 05 2 58 2 10 3 40
Veaux.....	2.034	1.950	10 60 9 10 8 10 11 50	6 35 5 18 4 45 6 90
Moutons.....	9.257	9.000	33 60 10 00 8 00 14 60	6 80 4 70 3 52 7 30
Porcs.....	1.420	1.420	7 86 7 56 6 14 8 14	5 50 5 30 4 30 5 70

Du Jeudi 30 Avril 1936

Bœufs.....	1.188	1.095	6 70 5 80 4 70 7 40	4 02 3 20 2 35 4 58
Vaches.....	792	698	6 50 5 40 4 40 8 10	3 90 2 97 2 20 5 18
Taureaux.....	530	520	5 10 4 70 4 20 5 50	3 05 2 58 2 10 3 40
Veaux.....	1.382	1.330	10 60 9 10 8 10 11 50	6 35 5 18 4 45 6 90
Moutons.....	5.304	5.100	33 60 10 00 8 00 14 60	6 80 4 70 3 52 7 30
Porcs.....	1.264	1.264	7 86 7 56 6 14 8 14	5 50 5 30 4 30 5 70

Marché du Lundi. — Arrivages par Départements

GROS : 5.198. — Maine-et-Loire, 600; Sarthe, 88; Mayenne, 195; Loire-Inférieure, 310; Indre-et-Loire, 73; Deux-Sèvres, 290; Vienne, 380; Vendée, 300. MOUTONS : 9.257. — Vienne, 103; Indre-et-Loire, 80; Deux-Sèvres, 50; VEAUX : 2.034. — Maine-et-Loire, 120; Sarthe, 320; Mayenne, 35; Loire-Inférieure, 65; Loire-Loire, 60; Deux-Sèvres, 49; Vienne, 45; Vendée, 20. PORCS : 1.420. — Maine-et-Loire, 210; Sarthe, 90; Loire-Inférieure, 80; Indre-et-Loire, 80; Deux-Sèvres, 50; Vendée, 40.



Les Maladies de la Mamelle et les moyens d'y remédier

Parmi les vaches de peu de rapport, beaucoup doivent l'insuffisance de leur rendement à des affections diverses de la mamelle, ce qui ne veut pas dire, d'autre part, que toutes les vaches dont le rendement n'est pas satisfaisant souffrent de la mamelle.

Les inflammations de la mamelle peuvent être dues à des causes très variées.

La mamelle est, par nature, un organe particulièrement délicat. Si une vache comme individu peut supporter beaucoup, il n'en est pas de même quand il s'agit de sa mamelle. Celle-ci est constamment menacée par des risques multiples déjà par la seule position de cet organe.

La mamelle est toujours exposée à une pression quand la vache est couchée et cette pression est d'autant plus forte que la mamelle est plus remplie.

De mauvaises méthodes de traite contribuent également à causer des congestions qui sont susceptibles de provoquer des inflammations.

Par sa position exposée, la mamelle n'est, en outre, que peu protégée contre des lésions extérieures auxquelles s'ajoutent facilement des infections.

Ensuite, des affections de la mamelle peuvent également être entraînées par des maladies affectant d'autres parties de l'organisme. Toute maladie diminue la sécrétion lactière et affaiblit la force de résistance des organes de sécrétion.

On entend, aussi, souvent, prononcer l'avis que la recherche de rendements de plus en plus élevés prédispose les animaux à de plus nombreuses maladies de la mamelle. Ceci est vrai dans une certaine mesure et les éleveurs doivent se garder d'exiger de leurs animaux des rendements énormes obtenus par une alimentation trop poussée et des stimulants. Si, par des moyens exceptionnels, on peut obtenir parfois, pour de courtes périodes, une hausse de la coupe de la production, les animaux souffrent à la longue, par suite du déséquilibre apporté aux fonctions de leur organisme et il est souvent difficile de les remettre, ensuite, de nouveau en état.

Dans la plupart des cas d'affections de la mamelle on rencontre, soit dans le lait, des microbes spécifiques, mais ceux-ci ne sont pas toujours la cause principale de la maladie ou de l'altération du lait.

Le lait contient régulièrement, à sa sortie de la mamelle, des microbes, mais ceux-ci, chez une vache saine, ne sont pas nécessairement pathogènes. On estime que la présence de microbes pathogènes, à elle seule, ne suffit pas à causer une maladie, mais qu'il est nécessaire que certaines autres conditions primordiales existent, sans lesquelles les microbes ne pourraient pas « prendre pied ».

D'autre part, il est certain que l'apparition de certains streptocoques suffit pour causer une maladie de la mamelle.

Il y a, finalement, des affections de la mamelle où la présence d'un microbe pathogène ne peut être constatée. On se trouve donc en présence d'un grand nombre de possibilités variées.

Néanmoins, le fait est établi que la plupart des affections de la mamelle sont causées par des streptocoques, surtout quand il s'agit de la mamelle, qui est plus fréquente dans les grandes que dans les petites exploitations.

De nombreuses publications ont été faites au sujet de la lutte contre la mamelle. Plusieurs auteurs sont de l'avis qu'il suffit de traire à fond pour la guérir. Il est certain que la façon de traire exerce une influence sur le développement ou la guérison de cette maladie. On peut transmettre la maladie à une vache en la traquant avec des mains qui sont humectées avec du lait d'une vache qui a des streptocoques.

D'autre part, il est certain qu'une vache n'attrape pas la mamelle pour la seule raison d'avoir été traitée d'une façon incorrecte. Il arrive aussi qu'une vache traite par le meilleur vacher devienne subitement malade. La mamelle est donc toujours liée à la présence de streptocoques spécifiques de cette maladie.

Néanmoins, une traite incorrecte représente toujours un des meilleurs moyens de prévention. Chaque propriétaire a donc intérêt à surveiller la façon dont son personnel traite. La profession de vacher doit, de plus en plus, devenir une profession reconnue et spéciale. Il ne faut pas non plus qu'une personne ait trop de vaches à traire, autrement, elle trait mal et la propreté générale de l'étable laisse également à désirer. Ceci prédispose à des affections de la mamelle.

Si, précédemment, on ne connaissait guère d'autre moyen pour guérir la mamelle que de traire les vaches à fond et avec beaucoup de soins, on a découvert récemment des procédés par lesquels on peut guérir la mamelle d'une façon plus directe.

On fait des lavages internes des quartiers de mamelle affectés avec une matière colorée, « l'Entozon », qui amène la guérison parfois déjà après une ou deux applications. Ces lavages, quand ils sont effectués avec précaution, ne comportent aucun danger. Ils sont de la même utilité contre des inflammations dues au bactérium coli et au bactérium piogènes.

La réussite d'une lutte menée contre les affections de la mamelle dépend, en partie, des moyens employés, mais bien davantage des personnes qui les emploient.

Comité National de l'Elevage.

Grands Réseaux des Chemins de Fer Français

Pour permettre aux voyageurs qui traversent Paris de se débarrasser de leurs bagages à main, les Grands Réseaux de Chemins de fer ont organisé un service spécial de transport de ces colis de gare d'arrivée à gare de départ de Paris.

Les bagages à main, remis à l'arrivée à la consigne désignée d'une gare tète de ligne, sont transportés, sur demande, dans un très bref délai, à la consigne au départ d'une autre des principales gares parisiennes, moyennant un versement de un franc par colis, avec minimum de 4 francs par envoi.

Pour tous renseignements, consulter les affiches apposées dans les gares ou s'adresser aux agents des gares et bureaux de renseignements.

Pommade contre le Varron

5 francs le pot
ou 9 francs les deux pots.
En vente au Syndicat.

Conseils juridiques

Un arrêt intéressant pour les Herbagers

La Cour d'appel d'Amiens vient de prendre une décision fort intéressante pour les producteurs de lait. M. H..., cultivateur à C..., près de Vervins, dans l'Aisne, livrait tout son lait à une importante société laitière.

Le 9 mai, dans la matinée, l'agent de service de la répression des fraudes se présente, alors que 12 bidons, contenant 236 litres, sont prêts à être livrés au ramasseur. Il fait un lot de six bidons, un autre trois et un dernier également de trois bidons, puis il fait un prélèvement sur chaque lot.

L'analyse officielle indique que le premier lait est sain, le deuxième mouillé à 10 % et le troisième à 17 %.

Une analyse contradictoire est faite au cours de l'instruction et arrive à des chiffres sensiblement différents : premier échantillon, sain ; deuxième, 3 % d'eau, faible, mais non mouillé ; troisième, mouillage à 11 % au maximum.

Le cultivateur, d'ailleurs parfaitement honorable et très bien considéré, avait toujours protesté de son innocence. Il expliquait le défaut de qualité de l'un des échantillons par le fait que ses vaches, dont 1/3 étaient de race hollandaise, venaient d'être mises en pâture, ce qui cause toujours un certain trouble dans la lactation. Il ajoutait notamment que la fraude qui lui était imputée aurait en définitive porté sur 56 litres de lait mouillés de 10 à 11 %, ce qui aurait représenté une addition de 5 litres d'eau, soit au cours du lait à cette époque, un bénéfice de 1 fr. 75.

D'autre part, il soutenait que le prélèvement aurait dû être fait sur l'ensemble de la fourniture (destinée d'ailleurs à un seul et même client) et non pas sur différents lots.

Le Tribunal correctionnel de Vervins l'avait condamné à 50 francs d'amende.

Fort de sa bonne foi, M. H... fit appel.

Après plaidoirie de M. Pierre Sautai, avocat à la Cour d'appel d'Amiens, la Cour, considérant notamment que la façon dont le prélèvement avait été effectué laissait un doute sur la culpabilité du prévenu.

La conclusion pratique de cette décision, c'est que les cultivateurs honnêtes, lorsqu'ils sont l'objet de prélèvements de lait, doivent insister pour que l'on mélange intimement tous les bidons de façon que l'échantillon donne la teneur moyenne de tout le lait, et non pas de quelques récipients seulement.

Traitement de Printemps des Arbres fruitiers

Tous produits en vente au Syndicat.



Grains et Farines

Paris, le 29 avril.
BLES. — Cioture. — Tendence faible. Disp. Cote officielle, 96. Courant, 95-95.25 payés ; prochain, 97-96.75-97 payés ; juin, 100.75-101 payés ; 3 de mai, 100.25-100 payés ; 3 d'août, 105.25-105.50 payés ; 3 de septembre, 106.25 payés.

FARINES, SEIGLES, ORGES et MAIS. — Tous incotés.

Voici les Cours officiels des céréales et farines dans notre région à ce jour :

Nantes, le 30 avril.
Farine de froment..... 151
Blé blanc nouveau..... 95
Avoines grises ou noires..... 86
Avoines bigarrées..... 82
Sarrasin Bretagne..... 97
Son bonne fabrication, région, 51

Cours du Bétail

SYNDICAT DE LA BOUCHERIE DE NANTES ET DE CAMPAGNE

Cours du 24 avril

VEAUX : 555. — Le kilo sur pied : 4.25 à 5.75, Moyenne, 5 fr.
Pour la campagne, à déduire 0.80, donc moyenne 4.20.

BOEUF : 11. — Le demi-kilo net : Devant : 1^{re} qualité, 2 à 3 fr. ; 2^e qual., 1.50 à 2 fr. ; 3^e qual., 0.90 à 1.25. Derrière : 1^{re} qualité, 3.75 à 5 fr. ; 2^e qual., 2.50 à 3.50 ; 3^e qual., 1.75 à 2.50.

MOUTONS : 230. — Le demi-kilo : 1^{re} qualité, 6.75 à 7.50 ; 2^e qual., 5 à 6 fr.
AGNEAUX. — Sans tarif.

Légumes et Primeurs

MARCHE DU CHAMP DE MARS

Nantes, le 29 avril.

Artichauts, les 12, 15 fr. — Asperges, la botte, 6 fr. — Betteraves, les 12, 3 fr. — Carottes, le paquet, 1 fr. 25. — Celeri rave, les six, 4 fr. — Choux-pommes, les 16, 15 fr. — Choux-fleurs, la pièce, 1 fr. 25. — Cresson, les 12, 6 fr. — Chicorées, les 12, 3 fr. — Endives, le kilo, 2 fr. — Escaroles, les 12, 3 fr. — Epinards, le kilo, 1 fr. — Laitues,

Les dégâts des Pigeons

Un pigeon passe sur votre propriété, sur votre champ, s'y arrête et y commet des dégâts. Vous vous en apercevez et pan ! vous tuez l'oiseau d'un coup de fusil. Mais, vous constatez aussitôt qu'il s'agit d'un pigeon voyageur ; or, la loi du 22 juillet 1896, modifiée par celle du 4 mars 1898, défend expressément la destruction de ces volatiles en tout temps et dans toute circonstance. J'entends bien ! vous vous plaignez du dommage causé ? Mais ce dommage peut donner lieu à une action civile contre le propriétaire des pigeons ; il ne saurait excuser ceux qui les détruisent, contrairement à la loi.

Telle fut, dans une assez récente affaire, la jurisprudence du Tribunal correctionnel qui condamna à seize francs d'amende un propriétaire convaincu d'avoir tué un pigeon-voyageur.

Mais ce propriétaire ignorait que ce fut un pigeon-voyageur, ou tout au moins la preuve n'avait pas été faite qu'il en eût la certitude. Fort de cette circonstance, il interjeta appel du jugement qui le condamnait et la Cour d'appel lui a donné gain de cause, « attendu qu'il n'était pas établi qu'en tirant un coup de fusil sur des pigeons qui mangeaient son blé récemment ensemencé, le prévenu eût la certitude qu'il détruisait son arme sur des pigeons-voyageurs, infraction délictueuse de sa part n'est donc pas démontrée ».

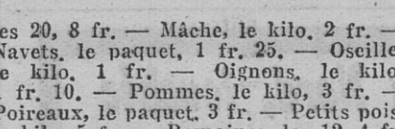
Ainsi donc ne commet aucun délit le propriétaire d'un champ qui tue à coups de fusil des pigeons-voyageurs au moment où ceux-ci commettent des dégâts dans sa propriété récemment ensemencée, dès lors qu'il n'est pas établi qu'il avait la certitude de tirer sur des pigeons de cette catégorie.

Pourtant ne dit-on pas que nul n'est censé ignorer la loi ? C'est vrai, mais il n'y a qu'en matière contractuelle que l'ignorance de la loi est excusable. En matière délictuelle, l'ignorance importe peu. Au contraire, en matière correctionnelle il faut, pour que le prévenu d'un délit soit reconnu coupable : 1^o qu'il y ait eu un délit commis ; 2^o que l'auteur du délit ait bien eu l'intention de nuire. Faute de quoi, un des éléments de l'infraction manque, et c'est bien ici le cas.

En ce qui concerne les pigeons domestiques, la question est différente.

En principe, il est entendu que pendant la clôture des colombiers, dont la date est fixée chaque année par le préfet, on a toute latitude de tuer les pigeons domestiques qu'on trouve sur son fonds et l'on est en droit de réclamer à leur propriétaire des dommages-intérêts. Pendant le cours de la période d'ouverture des pigeonniers, les droits sont les mêmes que ceux pour les autres volatiles.

M. LUCAS.



MARCHE DES INNOCENTS

Paris, le 29 avril.
POMMES DE TERRE
Saucisse rouge de Bretagne tout venant, 50 fr départ, grosse triée, 62 à 63 fr ; saucisse du 1^{er} fort, 45 à 47 fr ; Creuse, 58 fr ; Fin de siècle Bretagne, 46 ; Beauvais Sarthe, Mayenne, 43 fr ; Esterling à peu près épuisée, Ronde Jeanne Bretagne, 40 ; Sarthe, Mayenne, 45 ; Creuse, 45 ; Rosa Maine-et-Loire ou Loire-et-Cher, 45.

Pommes de terre nouvelles d'Algérie, Midi ou Noirmontier sur carreau des Halles, 140 à 180 fr.

CAROTTES. — De 20 à 25 vrac.
NAVETS. — Pas d'affaires.
OIGNONS. — De Verberie, 90 à 100 fr, logé départ Oignon d'Egypte, 115 à 120 fr, départ Marseille.

PAILLÉS ET FOURRAGES

Paris, le 29 avril.

Par balles pressées haute densité, les 100 kilos, départ Centre, Ouest, Nord : Paille de blé, 8.50 à 10 ; d'avoine, 7.50 à 8.50 ; orge ou escourgeon, 7 à 8 fr.

Poin, 17 à 19 ; Luzerne, 23 à 25 ; Trèfle, 15 à 15.50.

LEGUMES SECS

Paris, le 29 avril.
Aux 100 kilos, logé départ : Flageolet Nord, 255, Lingots Nord, 310 ; Landes, 265, Cheveries Arpajon, Bourdan extra, 470 à 480 ; bons, 440 à 450, Elats Midi nature, 250 ; gros, 275 ; extra, 300, Cocos Landes, 255, Pois ronds Nord, 135, Pois décortiqués, 195.

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos : Paille de blé : pressée 210
bottes 195
Foin pressé 210

Cours des Vins

Muscadet 1934..... 300 à 330
Muscadet 1935..... 350 à 375
Gros-Plant 1935..... 125 à 175
Seibel et Othello..... 150 à 175
Noah, suivant degré..... 70 à 90

Offres et Demandes

Service réservé à nos adhérents
Ecrire ou s'adresser au Syndicat,
2, rue Scribe, Nantes
Tarif : 5 francs par annonce et pour une seule insertion.

OFFRES

137. — A vendre beaux PLANTS D'ASPERGES « Grosse hâtive d'Argenteuil », plant sélectionné extra. S'adresser Robert Maurice, à Sainte-Luce (L.-I.).

68. — A louer pour la Toussaint prochaine, UNE PETITE FERME de 5 hectares, située à Saint-Herblain. S'adresser au Syndicat.

74. — A louer pour la Toussaint prochaine, FERME de 30 hectares, d'un seul tenant, bâtiments parfait état. S'adresser au Syndicat.

75. — A vendre TAUREAU NORMAND, inscrit au Herd-Book ; âgé de 20 mois, primé au dernier Concours de Nantes. S'adresser au Syndicat.

76. — « Le Vinaigrier Familial » est un joli tonnelet verni, très pratique pour faire soi-même son vinaigre. Prix avec accessoires : 48 francs. A. Piffette, tonnelier, Saint-Lumine-de-Clisson (L.-I.), Médaille d'Or, Paris.

77. — A louer pour le 25 avril 1937, UNE FERME de 9 hectares environ. S'adresser Mme du Mottay, à Rouans (Loire-Inf.).

78. — A louer pour la Toussaint prochaine, à 6 kilomètres de Nantes, UNE FERME à demi-fruits. Très bonnes terres labour, 4 hectares de prairie, vigne. Matériel complet fourni par le propriétaire et la moitié du cheptel. S'adresser au Syndicat.

DEMANDES

171. — JEUNE MENAGE cultivateur cherche place dans ferme ou propriété région Nantes. Prendre adresse au Syndicat.

172. — On demande UN DOMESTIQUE de culture et jardin, soit célibataire pas trop jeune ; soit marié, la femme s'occupant de la basse-cour ou de l'intérieur de la maison. S'adresser au Syndicat.

173. — On demande UN MENAGE toutes mains, femme cuisinière, homme valet de chambre, jardinier. Bonnes références exigées. S'adresser au Syndicat.

Produits pour la Vigne

Sulfate de Cuivre

Sulfate français, par 100 kil. 127 »
Sulfate anglais, par 100 kil. 130 »

Lait de Cuivre

Remplaçant le sulfate de cuivre et la chaux pour le traitement de la vigne. S'emploie à la dose de 1 kilo par hectolitre d'eau.

Prix du sachet de 5 kilos à nos Bureaux à Nantes : 18 fr. 50.

Ou le sac de 100 kilos franco : 286 francs.

Bouillie Bordelaise

Bouillie à 60 (garantie à 15 % de cuivre), les 100 kilos franco gare : En sacs de 50 kilos..... 164 fr.
En sacs de 25 kilos..... 169 »
En boîtes de 2 kilos, par caisse de 12 boîtes..... 187 »

Bouillies Cupriques « Muscadine »

Bouillies 15 % cuivre métal : En sacs de 25 ou 50 kilos... 160 fr.
En boîtes de 2 kilos..... 175 »

Les 100 kilos, la boîte, à nos Bureaux, Nantes, 3 fr. 75.

Bouillie Cupro-Arsenicale

Bouillie « Muscadine », titrant 13.5 % de cuivre métal et 2 % anhydride arsénieux : En fûts de 50 kilos..... 215 fr.
En boîtes de 2 kilos..... 260 »

Les 100 kilos, la boîte, à nos Bureaux, Nantes, 5 fr. 50.

Chaux Agricole

Grosse chaux agricole..... 95 »
Chaux blutée, en sacs papier perdus 105 »
Chaux blutée, en sacs toile consignés 150..... 90 »

Ces prix s'entendent à la tonne, départ Chateaufonds-gare (Maine-et-Loire).

Fleur de chaux ventilée

« Facco » pour les sulfatages, sacs papier de 40 kilos l'un ; la tonne sur wagon départ Chateaufonds-sur-Layon (M-et-L)..... 170 »

« LE VIGNERON DU CENTRE ET DE L'OUEST DEVANT LA LOI »

EST MIS A JOUR

Cette nouvelle brochure, avec toutes indications nécessaires pour le calcul des charges de blocage et de distillation obligatoire est en vente à nos bureaux à Nantes, 4 fr. ou franco 4 fr. 60 par poste.

Destruction des Taupes

Fusées spéciales, très efficaces pour la destruction des taupes. La boîte, 12 francs. Transmettre les commandes au Syndicat.

MARCHÉS RÉGIONAUX

NANTES (Talensac)

Le demi-kilo :
Bœuf. — 1^{re} catégorie, 7 à 12 fr. ; 2^e catégorie, 2.50 à 3 fr. ; 3^e catégorie, 1.50 à 2.50.
Veau. — 1^{re} catégorie, 5 à 10 fr. ; 2^e catégorie, 5 fr. ; 3^e catégorie, 4 à 4 fr. 50.
Mouton. — 1^{re} catégorie, 10 fr. ; 2^e catégorie, 7 à 9 fr. ; 3^e catégorie, 4 fr. 50.
Porc. — 4 fr. à 7 fr.
Beurre. — 6 à 7 fr.
Œufs. — La douzaine, 2.75 à 3 fr.
Poulets. — 8 fr. 50 à 9 fr.
Lapins. — 5 francs.

CANDÉ, 27 avril.

Blé, 92 à 94 fr. les 100 kilos ; orge, 85 à 90 fr. ; avoine, 85 à 95 fr. ; Poules, 26 à 30 fr. la couple ; poulets, 26 à 32 fr. la couple ; canards, 24 à 30 fr. la couple ; lapins, 8 à 11 fr. la pièce ; pigeons, 8 à 10 fr. la couple ; œufs, 2.50 la douzaine, beurre, 5 à 6 fr. la livre. Porcs gras, 4.75 à 5.20 le kilo ; porcs maigres, 4.00 à 5.40 ; porcelains, 90 à 125 fr. pièce.

CHATEAUBRIANT, 29 avril.

Blé, 94 à 95 fr. ; avoine, 89 à 90 fr. ; foin, 145 à 150 fr. ; son, 59 à 60 fr. Les 500 kilos : paille de blé, 118 à 120 fr. ; paille d'avoine, 109 à 105 fr. ; foin, 90 à 100 fr.
Cidre ordinaire, 125 à 130 fr. ; première qualité, 135 à 140 fr. ; chez le récoltant, droits en sus.
Beurre en gros, le kilo, 9 à 9.25 ; au détail, 10 à 11 fr. ; œufs, la douz



Il ouvrit un livre et parut s'absorber dans sa lecture, au grand contentement de Myrto. Elle réussit à secouer la gêne que lui avait causée son apparition, et termina l'histoire à l'entière satisfaction de Karoly.

— Oh ! que c'est joli, Myrto !... Et vous racontez si bien... Dites, papa ?

— Très bien, répondit distraitemment le prince sans lever les yeux de dessus son livre.

— Vous allez m'en dire encore une, Myrto, continua l'enfant.

— Je crois, mon cher petit, qu'il est plus raisonnable de nous arrêter aujourd'hui. Vous voilà un peu agités, attendons à demain, et je vous raconterai alors quelque chose de très amusant.

que les mots empruntés au vocabulaire de la courtoisie mondaine prenaient dans la bouche du prince Milca, une signification impérieuse des plus marquées, qui ne laissait pas place au refus.

Tandis qu'elle s'approchait de la table, le prince se leva et, se penchant vers la chaise longue, prit l'enfant entre ses bras. Il se mit à se promener de long en large, tenant pressé contre lui le petit être dont la tête retombait sur son épaule.

— Ah ! papa, j'ai quelque chose à vous demander ! dit tout à coup Karoly. Est-ce que vous permettez à Myrto de me gronder, quelquefois ?

— Je ne le permets à personne... Mlle Elyani n'a à s'occuper que de te distraire et de t'amuser, le reste me regarde.

Ces mots tombèrent, nets et glacés, des lèvres du prince Arpad... Myrto se détourna légèrement pour dérober la rougeur qui couvrait son visage et saisit la cafetière d'une main un peu frémissante.

— C'est dommage, elle gronde très bien, continua le petit garçon. Il paraît que j'ai été méchant pour Miklos. Vous ne me l'avez jamais dit, papa ?

— Ne l'occupe pas de cela et fais ce que tu voudras de Miklos, dit le prince d'un ton bref.

Il s'assit de nouveau et garda l'enfant sur ses genoux. Myrto apporta le lait de Karoly, posa silencieusement sur une petite table près du prince un plateau garni, et reprit sa place et son ouvrage.

— Eh bien ! vous ne vous êtes pas servi, mademoiselle ? dit-il au bout d'un moment.

— Je n'ai pas l'habitude de prendre de café, prince.

— Quelle idée ! fit-il d'un ton désapprobateur. Irène aussi prétendait ne pouvoir le souffrir, mais j'ai réussi à lui en faire prendre un peu l'habitude. Essayez donc aussi, mademoiselle.

Myrto, n'ayant pas de raison plausible pour motiver un refus, se leva et alla se verser un peu de café. Mais fallait-il donc penser que le prince Milca avait la prétention d'imposer, à ceux qui l'entouraient, jusqu'à ses moindres goûts personnels ?

Une fois son café bu, il mit l'enfant à terre et se leva en disant :

— Marche un peu, mon petit Karoly. Je retournerai au château mais je reviendrai tout à l'heure.

L'enfant, après quelques pas languissants autour de la chaise longue, vint se blottir entre les bras de Myrto et demeura ainsi, tranquille et silencieux, jusqu'à sept heures, où apparut de nouveau son père.

— Marsa, prenez le prince Karoly... Mademoiselle Elyani, vous êtes libre. A demain, n'est-ce pas ? Karoly vous attendra avec impatience.

Et, sans attendre une réponse qu'il jugeait probablement superflue, le prince salua Myrto et s'éloigna, suivi de Marsa portant l'enfant.

— A demain, Myrto ! dit Karoly en agitant ses petites mains. Je voulais que vous diniez avec nous, mais papa ne veut pas.

Myrto reprit lentement le chemin du château. Elle éprouvait ce soir une impression bizarre. Il lui semblait qu'un étau l'enfermait, ou que des liens impitoyables tentaient de paralyser ses mouvements.

Cette sensation singulière était due sans doute à la lassitude qu'elle ressentait. Habitée à une vie active, faisant jusqu'ici chaque jour une promenade avec ses cousines, elle était extrêmement fatiguée par cette journée passée tout entière dans l'immobilité.

Demain, pourtant, ce serait la même chose. Le prince Milca l'avait dit sans ambages : elle était destinée à amuser Karoly. Tant que l'enfant n'en serait pas las, elle devrait être à sa disposition, se plier à tous ses caprices.

Oui, elle avait compris nettement

cela, ce soir, dans les paroles du prince... Et elle savait aussi qu'il lui était interdit de blâmer l'enfant, de lui adresser le moindre reproche.

— Je ne pourrai jamais ! murmura-t-elle. Ce sera plus fort que moi... Tant pis si le prince est mécontent !

Mais elle ne put retenir un petit frisson à la pensée de rencontrer ce sombre regard étincelant de colère.

En approchant du château, elle vit Terka qui longeait une pelouse, d'un pas hâtif. La jeune comtesse s'arrêta près de sa cousine et demanda à voix basse :

— Le prince Milca est rentré au château, n'est-ce pas ?

— Mais oui, je le crois.

— Bien... Je vais faire une exécution, Myrto. Maman a retrouvé ce matin, au fond d'un chiffonnier, une miniature représentant la mère de Karoly. Tous ses portraits, sur l'ordre du prince, ont été détruits au moment du divorce. Je ne sais comment celui-là est demeuré... Je vais le jeter dans le petit lac, car si jamais il en apercevait un fragment !

— Montrez-le moi, voulez-vous, Terka ?

La jeune fille jeta un coup d'œil

crainctif autour d'elle, puis tendit à Myrto une miniature représentant une jeune femme blonde d'une sculpturale beauté. Des fleurs ornaient sa chevelure, couvraient sa robe de tulle vert pâle. Les yeux, très beaux, avaient une expression indéfinissable qui impressionna désagréablement Myrto.

— Elle était habillée ainsi lorsqu'il la vit pour la première fois à un bal costumé de l'ambassade de Russie. Elle était Russe, et cousine de l'ambassadeur. Sa famille était très noble, mais appauvrie. Le prince Milca, qui était cependant fort loin d'être naïf, se laissa prendre à une habile comédie de simplicité et de douceur. Très intelligente, elle avait compris que, sous des dehors extrêmement mondains, il cachait une âme trop sérieuse pour que la coquetterie et la frivolité eussent chance de réussir près de lui. Elle sut flatter aussi son orgueil, elle se montra une femme instruite, occupée d'art et de littérature, elle ne négligea rien, en un mot, de ce qui pouvait plaire à cet être à la fois brillant et profond, à ce grand seigneur artiste, à ce causeur délicat...

— Lui ? dit Myrto d'un ton incrédule.

(A suivre).

LEGÉ

Blé, 95 fr.; farine, 145 à 150 fr.; son, 55 fr.; avoine, 95 fr.; pommes de terre, 40 à 45 fr. Paillle, 115 à 125 fr. Pores gras, le kilo, 5 fr.; porcets, 110 à 160 fr.; maigres, 180 à 230 fr. Bœufs gras, le kilo sur pied, 2,25 à 3,50; bœufs de travail, la paire, 3.000 à 4.600 fr.; bouvillons, la pièce, 900 à 1.500 fr.; vaches grasses, le kilo, 2,50 à 3,75; lait tièges, la pièce, 1.000 à 1.700 fr.; veaux, le kilo, 4 à 5 fr.; beurre fermier, 4 à 4,50; œufs, la douzaine, 2,25 à 2,50; poulets, la couple, 30 à 45 fr.; lapins, la pièce, 10 à 15 fr.

MACHEGOUL

Froment rouge, 95 à 98 fr. les 100 kil.; avoine, 85 à 90 fr. les 100 kil.; blé noir, 98 à 105 fr. les 100 kilos; seigle, 63 à 65 fr. les 100 kil.; orge, 60 à 65 fr. les 100 kil.; foin, 75 à 80 fr. les 500 kil.; paille, 70 fr. les 500 kil.; poulets gros, 35 à 45 fr. la couple; poulets moyens, 30 à 35 fr. la couple; poulets petits, 25 à 30 fr. la couple; canards, 14 à 16 fr. pièce; pigeons, 9 à 10 fr. la couple; lapins, 12 à 14 fr. pièce.

Bidons à Lait

MODELE NANTAIS

1 litre...	11 05	8 litres...	18 60
2 — ...	12 40	10 — ...	20 50
3 — ...	13 60	12 — ...	21 60
4 — ...	14 50	14 — ...	23 30
5 — ...	15 55	15 — ...	24 30
6 — ...	16 85	20 — ...	28 35

Marchandise départ Nantes. Remise par quantité. Nous consulter au Syndicat.

QUE VOUS SOYEZ ACHETEUR !...

d'une **ECREMEUSE**
d'une **MACHINE A COUDRE**
d'un **TANDEM**
d'une **BICYCLETTE**

Course - Route
Dame ou Enfant

Une seule Marque
mais la Meilleure

Le Syndicat décline toute responsabilité quant à la teneur de la Publicité et des Annonces.

Le Gérant : R. FAIVRE.

TAUPES Vous les prendrez toutes plus de 100 par jour. Ecrire à L. LE GAL, ex-taupier, à Landcan (Ille-et-Vilaine) qui vous donnera tous renseignements. T. 0,50 pour rép.

Assurez-vous contre les "éruptions de printemps"

Il existe, depuis belle lurette, des Compagnies d'assurances qui garantissent les habitants des régions volcaniques contre les risques et conséquences d'une éruption ! Il n'y en a pas et toutes les femmes le regrettent, qui les assurent contre les éruptions annuelles des boutons, contre ces désolantes maladies de la peau : eczéma, psoriasis, acné, dartres, couperose, etc... qui se réveillent régulièrement au printemps.

Mais il y a bien mieux ; il y a un moyen radical de prévenir de pareils désastres en en supprimant la cause même : l'acreté, la fermentation du sang, par une bonne cure de désintoxication, telle que la réalise la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Une seule cuillerée à café de ce remède à base de plantes fraîches des Alpes aux puissantes vertus désintoxicantes, rafraichissantes, contient, en effet, plus

de principes actifs qu'un litre de n'importe quelle autre tisane.

En quelques jours, le sang est dépuré, débarrassé de ses toxines, qui s'éliminent ensuite peu à peu par les voies naturelles. Si le mal est déjà déclaré, il se résorbe rapidement et bientôt la peau reparaît nette, le teint uni, la chair jeune... Et que vous en coûtera-t-il ? Quelques flacons de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. C'est bien moins cher qu'une assurance !

22 novembre 1935.

Je viens par la présente vous témoigner ma reconnaissance pour votre merveilleux traitement des Chartreux de Durbon...

Atteinte d'un eczéma tenace derrière l'oreille depuis cinq ans, et n'ayant pu m'en débarrasser par aucun traitement j'ai essayé votre Tisane Dépurative et votre Baume Souverain et après avoir employé trois flacons de Tisane et un demi-pot de Baume, cet eczéma a complètement disparu. Depuis un an je n'en ai revu aucune trace.

M^{me} S. S...

22, rue Frédéric-Brunet, Paris.

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

Tisane, le flacon : 14,80
Baume, le pot : 8,95
Pâtes, le pot : 8,50
Dans les Pharmacies

Renseignements et attestations : Lab. J. BERTHIER, à Grenoble

Bidons à Lait

MODELE NANTAIS

1 litre...	11 05	8 litres...	18 60
2 — ...	12 40	10 — ...	20 50
3 — ...	13 60	12 — ...	21 60
4 — ...	14 50	14 — ...	23 30
5 — ...	15 55	15 — ...	24 30
6 — ...	16 85	20 — ...	28 35

Marchandise départ Nantes. Remise par quantité. Nous consulter au Syndicat.

LIRE LE BULLETIN — C'EST BIEN. SOUTENIR SON SYNDICAT — C'EST MIEUX.

CULTIVATEURS ! VITICULTEURS !

Essayez pour TOUTES vos CULTURES les

Engrais Organiques

H. Chaigneau

BORDEAUX

vous serez étonnés des résultats

Cinq usines en France

QUE VOUS SOYEZ ACHETEUR !...

d'une **ECREMEUSE**
d'une **MACHINE A COUDRE**
d'un **TANDEM**
d'une **BICYCLETTE**

Course - Route
Dame ou Enfant

Une seule Marque
mais la Meilleure

STELLA

La plus connue
La plus appréciée

Catalogues - Renseignements
Liste des Représentants

FONTENEAU, Fabricant

21, Chaussée de la Madeleine, NANTES

En vente chez tous les AGENTS de la Marque STELLA

DOCKS de l'Ouest

S^{te} A^{me} d'alimentation et d'approvisionnement - Magasins B^{eus}

600 Succursales dans 10 départements

RECLAME DE MAI

EPICERIE

CAFÉ "Le Mazagran", extra-fin,

avec 4 Bons de participation au Concours, au lieu de 5 50, le paquet 250 gr. **5 20**

avec 2 Bons de participation au Concours, — 2 75, le paquet 125 gr. **2 60**

MASSEPAINS demi-cuillère « Celtique » — 6 », les 250 gr. **5 »**

FECULE DE POMMES DE TERRE — 1 25, le paquet 250 gr. **1 »**

PETITS POIS, m^{me} fins à l'étuvée — 4 75, la grande boîte **4 25**

— 2 50, la 1/2 boîte **2 20**

THON entier, à l'huile d'olive — 4 20, le 1/4 boîte **3 50**

— 2 40, le 1/8 boîte **1 75**

CEPES (jambes et morceaux) — 5 50, la grande boîte **4 75**

— 3 », la 1/2 boîte **2 60**

PRUNES, gros fruits — 3 75, les 500 gr. **3 40**

MOUTARDE blanche « Médalia », avec 1 ticket. — 1 75, le verre **1 50**

VINS FINS

MUSCADET Sèvre-et-Maine 1933, au lieu de 4 50, la bout. 75 cl. (v. en pl.) **4 »**

ANJOU supérieur, Coteaux du Layon 1933, — 5 », — — — **4 50**

BORDEAUX vieux, — 3 75, — — — **3 25**

BOURGOGNE supérieur, — 6 », — — — **5 25**

PORTO « EXELMAN », blanc ou rouge, — 17 », — — — **15 75**

MOUSSEUX « Veuve Amiot », carte art. — 9 25, la bout. 80 cl (v. comp.) **8 75**

BONNETERIE - PANTOUFLES - DIVERS

PARURES shirting (chemise et culotte), au lieu de 13 50, la parure **10 »**

PARURES indémarrables, teintes mode, article très avantageux, — 25 », — — — **19 »**

BAS rayonne noir et teintes modes, — 7 75, la paire **7 40**

GANTS éponge, bel article, paq. de 6 gants — 8 70, le paquet **6 »**

CHARENTAISES, semelles cuir, art. solide, — 12 », femme **10 »**

CHARENTAISES, — 14 », homme **12 »**

PANTOUFLES semelles caoutchouc, dessus fantaisie, — 3 25, enfant **2 25**

PANTOUFLES semelles caoutchouc, dessus fantaisie, — 3 95, fillette **3 »**

PANTOUFLES semelles caoutchouc, dessus fantaisie, — 4 50, femme **3 50**

PANTOUFLES semelles caoutchouc, dessus noir, — 4 50, femme **3 50**

PANTOUFLES semelles caoutchouc, dessus noir, — 5 50, homme **4 50**

ENCAUSTIQUE « Cirmieux », — 7 50, la boîte **5 »**

ARROISIRS galvanisés, pied feuillard, — 14 », l'un **13 »**

Nous RÉALISONS pour le compte d'une grande usine du Nord, touchée par la crise, un STOCK important de Chambres à coucher, chêne massif verni, au-dessous des PRIX DE FABRIQUE.

1 CHAMBRE chêne, la meilleure qualité **1.875 »**

2 CHAMBRE chêne maille, armoire 150 c/m., très moderne **2.490 »**

3 CHAMBRE chêne de Hongrie, grand luxe, armoire 160 c/m. **2.990 »**

UNE BONNE AFFAIRE :

Chambre chêne très DÉCORATIVE **2.190 »**

4 CHAMBRE chêne de Slavonie, galbée, fabrication supérieure **1.750 »**

5 CHAMBRE chêne, galbée, belle présentation **1.175 »**

6 CHAMBRE chêne, modèle unique, largeur 140 c/m., complète **945 »**

SALLES A MANGER chêne

SUFFET argentier, table à rallonge et 6 chaises cannées pour **890 »**

BELLE SALLE, chêne, très massive 1.390 »

SALLE, chêne maille, qualité irréprochable 1.990 »

Des MODÈLES très importants à **2.500 » - 3.000 » - 3.600 » - 4.000 »** constituant un choix très important.

E. Lefroid

Stocks limités, HATEZ-VOUS de profiter des Meilleurs Modèles

PLACE DE LORRAINE ANGERS 16, RUE D'ALFACE sans Remises, ni Timbres, à concurrence du disponible

RUE BARILLERIE, 14 NANTES QUAI DE PENTHIÈVE

GRAND CONCOURS du meilleur fruit

Clôture irrévocable : 1^{er} Juin prochain

PREPAREZ VOTRE SOLUTION et envoyez-la avant le Jeudi 4 Juin aux DOCKS DE L'OUEST (Service concours), Quai Dumont-d'Urville, NANTES